

2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques A

Frères et sœurs,

« C'ÉTAIT APRÈS LA MORT DE JÉSUS,  
LE SOIR DU PREMIER JOUR DE LA SEMAINE... »

Il y a donc,  
contrairement à ce que pensaient les disciples d'Emmaüs  
désespérés...

il y a donc une suite à

« L'AFFAIRE JÉSUS DE NAZARETH. »

**l'histoire n'est pas terminée...**

à vrai dire, **elle ne fait que commencer**

car, c'est alors que Jésus va confier à ses disciples

la « **BONNE NOUVELLE** »

pour toutes les nations.

L'évangile de ce dimanche

nous rapporte la première rencontre de Jésus ressuscité  
avec ses disciples.

« LE SOIR DU PREMIER JOUR DE LA SEMAINE,  
LES DISCIPLES AVAIENT VERROUILLÉ LES PORTES  
DU LIEU OÙ ILS ÉTAIENT,  
CAR ILS AVAIENT PEUR DES JUIFS.  
JÉSUS VINT, ET IL ÉTAIT LÀ AU MILIEU D'EUX. »

L'événement aurait déjà été surprenant

Si Jésus était entré par la porte...non verrouillée.

L'événement est, ici, à son comble...inouï.

Lisons bien ce passage évangélique...

S. Jean ne dit pas que Jésus **pass**e par la porte...fermée,  
Pas plus qu'il ne **pass**e à travers le mur.

L'évangéliste écrit :

« LA PORTE ÉTANT VERROUILLÉE...PAR PEUR DES  
JUIFS...,  
JÉSUS SE TROUVE AU MILIEU D'EUX. »

Cette précision semble dite...comme ça...en passant.

À y regarder d'un peu plus près,

Elle contient une indication magistrale

quant à la pédagogie qui **se révèle** dans ce récit  
évangélique.

Oui !...qui se révèle

car il s'agit bien **d'une révélation**

sur l'ACCOMPLISSEMENT du passage du Christ parmi nous  
à savoir « **SA RÉSURRECTION** ».

Cette révélation qui a pour objet la Résurrection ne  
concerne pas, avant tout, notre entendement.

Cette révélation nous ne pouvons la saisir, exclusivement,  
par notre seule RAISON...

si merveilleuse que soit cette faculté.

Cette révélation

nous ne pouvons prétendre y avoir accès  
que moyennant la FOI.

Les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs

le soir de Pâques

ne pouvaient pas avec leur seule raison comprendre la

Résurrection.

Nous retrouvons la même situation avec Pierre, Jacques et Jean lorsqu'ils descendent de la montagne de la Transfiguration : en effet, S. Luc écrit :

« LES DISCIPLES SE DEMANDAIENT ENTRE EUX  
CE QUE JÉSUS ENTENDAIT PAR RESSUSCITER  
D'ENTRE LES MORTS. »

Nous sommes là dans un ordre de chose qui dépasse...

qui ne relève pas de L'ENTENDEMENT HUMAIN.

L' autre voie d'accès incontournable c'est la FOI.

La FOI à son siège de prédilection dans le CŒUR HUMAIN

mais le recours à la raison

n'est pas illusoire pour autant...

ne serait-ce que pour étayer **nos raisons de croire.**

Aux deux disciples découragés pour ne pas dire

désespérés sur la route d'Emmaüs

Jésus leur dit :

« COMME VOTRE CŒUR EST LENT À CROIRE  
TOUT CE QU'ON DIT LES PROPHÈTES ! »

Un peu plus tard

nos deux disciples se dirent l'un à l'autre

« NOTRE CŒUR... » non pas : notre raison,  
non pas nos facultés intellectuelles,

Mais bien :

« NOTRE CŒUR...N'ÉTAIT-IL PAS BRÛLANT EN NOUS  
LORSQU'IL NOUS FAISAIT COMPRENDRE LES  
ÉCRITURES. »

LE CŒUR HUMAIN

c' est ce qu'il y a de plus profond,

de plus intime,

de plus apte à percevoir la transcendance.

Ce qui fait dire à S. Augustin dans une prière à Dieu:

« NOTRE CŒUR EST SANS REPOS  
JUSQU'À CE QU'IL REPOSE EN TOI. »

C'est par notre CŒUR que nous avons accès à la condition de fils et de fille de Dieu

ET C'EST DANS NOTRE CŒUR QUE DIEU VEUT ÊTRE LE  
LOCATAIRE :

« SI QUELQU'UN M'AIME, - dit Jésus -  
MON PÈRE L'AIMERA...

NOUS VIENDRONS À LUI ET NOUS FERONS EN LUI  
NOTRE DEMEURE

Et s'il convient, bien entendu,

DE SCRUTER NOS RAISONS DE CROIRE,

ce qui reste profondément humain...

LE DERNIER MOT DE LA FOI REVIENT AU CŒUR  
ET NON À LA RAISON.

« LE CŒUR À SES RAISONS  
QUE LA RAISON NE CONNAÎT PAS »

écrit le grand Pascal.

Et ailleurs, le même Pascal dira :

« C'EST LE CŒUR QUI SENT DIEU  
ET NON LA RAISON. »

Et la sagesse du « Petit Prince » nous dit :

« ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE CŒUR. »

Et lorsque Jésus levant le voile sur l'intimité de sa vie  
dira :

« APPRENEZ DE MOI

QUE JE SUIS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR. »

Mais alors, saisir la VÉRITÉ...

est-ce-que... cela regarde le cœur ...ou la raison ?

Jean- Paul II a publié un document majeur de son  
pontificat : la lettre encyclique « FIDES ET RATIO »

-la Foi et la Raison-

Le pape commence l'encyclique par ces mots :

« LA FOI ET LA RAISON

SONT COMME LES DEUX AILES

QUI PERMETTENT À L'ESPRIT HUMAIN DE S'ÉLEVER

VERS LA CONTEMPLATION DE LA VÉRITÉ. »

Et, plus loin, toujours dans « Fides et Ratio »,

Jean-Paul II écrit :

« LE LIEN INTIME ENTRE LA SAGESSE THÉOLOGIQUE  
ET LE SAVOIR PHILOSOPHIQUE EST UNE DES RICHESSES  
LES PLUS ORIGINALES DE LA TRADITION CHRÉTIENNE  
POUR L'APPROFONDISSEMENT DE LA VÉRITÉ RÉVÉLÉE. »

Il faut toujours garder le lien entre la FOI ET LA RAISON.

Nous sommes des êtres raisonnables

qui ont pour vocation

d'avoir en partage avec Dieu

et gracieusement de sa part la vie divine.

Nous cheminons raisonnablement

jusqu'au moment

où nous devons envisager une autre voie

qui tient à notre vocation divine :

c'est le chemin de la foi.

Mais le lien entre foi et raison est tel

que nous pouvons toujours réfléchir

sur nos raisons de croire...

et Dieu sait si nous avons de bonnes raisons de croire.

Quant à LA RÉSURRECTION DU CHRIST -

c'est le thème de l'évangile de ce dimanche,

elle est le fondement de notre foi-

LA RÉSURRECTION DU CHRIST

elle est le gage de notre propre résurrection.

Jésus ressuscité

se manifeste donc à ses disciples...

Il est, non pas **revenu à la vie**

comme ce fut le cas pour Lazare.

Lazare a retrouvé, sans plus,

sa condition humaine EXACTEMENT comme il était avant de mourir.

Il serait plus exact, pour Lazare, de parler de **réanimation** plutôt que de résurrection.

Pour Jésus, il en va tout autrement depuis sa **résurrection**.

En effet, Jésus ressuscité n' est plus soumis aux lois de l'espace et du temps qui sont liées à notre condition humaine ;

Il est AFFRANCHI des obstacles inhérents à la vie humaine qui est la nôtre présentement.

**RESSUSCITÉ**, Jésus peut se trouver là... parmi ses disciples....toutes portes fermées Et sa présence n'a rien d'évanescant....

Avant sa passion, Jésus avait promis à ses disciples le DON DE **L'ESPRIT**.

Il leur dit à présent : « **RECEVEZ L'ESPRIT SAINT..** » c'est l'évangile d'aujourd'hui.

Et par ce don de l'Esprit Saint

Il leur donne **le pouvoir de pardonner** – pouvoir divin que Jésus avait en propre.

C'est d'ailleurs un des grands reproches qu'on lui fera :

« **DIEU SEUL PEUT PARDONNER LES PÉCHÉS.** »

C'est comme si Jésus disait à ses disciples :

« **AU NOM DU DIEU DE MISÉRICORDE  
RENDEZ LES HUMAINS AFFRANCHIS DE LEUR PÉCHÉ  
S'ILS LE DEMANDENT.  
JE VOUS EN DONNE LE POUVOIR.** »

Frères et sœurs,

La foi chrétienne c'est avant tout une affaire de cœur.

« **ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE CŒUR.** »

C'est **notre cœur**

qui nous rend au plus proche de Dieu.

C'est aussi **le cœur de Dieu**

qui est au plus proche de nous.

Ne l'oublions pas en ce dimanche consacré à la DIVINE MISÉRICORDE.

MISERI – CORDE : un cœur sensible à la misère.

C'est bien ainsi qu'est le cœur de Dieu à notre égard.

C'est bien ainsi que S. Pierre s'exprime

dans la deuxième lecture entendue dans cette liturgie :

« **DANS SA GRANDE MISÉRICORDE**, dit l'apôtre,  
**DIEU,**  
**LE PÈRE DE JÉSUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR,**  
**NOUS A FAIT RENAÎTRE GRÂCE À LA RÉSURRECTION**  
**DE JÉSUS CHRIST POUR UNE VIVANTE ESPÉRANCE.** »